

Avec le Monde des Missions

Comité de l'Action missionnaire

Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu

Le projet Actes un huit



PRÉSIDENT

Brad Walz

RESPONSABLES

Arto Hämäläinen

Michael Dissanayake

Alan Johnson

COMITÉ

Warren Aragona

Timothee Balbone

Gatut Budiyo

Murray Cornelius

Rick Cunningham

Alun Davies

Simon Peter Emiau

Harri Hakola

Mark Hausfeld

A.R. Hashmat

Robert Jeyaraj

Younghan Lee

Doug Lowenberg

Enson Lweysa

Ron Maddux

Arif Multi

Anisio Nascimento

Ed Nye

Daniel Pelozo

Mark Poh

Andy Raatz

Delonn Rance

Mark Renfroe

Gheorge Ritsan

Samuel Rodriguez

Glen Smith

Bill Snider

Yong Jae Shim

Benjamin Sun

Russ Turney

Mike Waldner

David Mohan

Liaison WAGF

LA MISSION EST ET RESTERA LE BUT PREMIER DE LA WAGF

Meilleurs vœux à toutes et à tous pour cette nouvelle année 2016 !

In Dans ce nouveau numéro, vous pourrez lire des entretiens et des articles concernant les Philippines, l'Italie, le Burkina Faso (et par extension, l'Afrique de l'Ouest), ainsi que la Grèce (au sujet de la « crise des réfugiés européens »).

Si vous avez des informations ou des idées inspirées concernant la Mission dans votre pays ou votre région, n'hésitez pas à nous les communiquer afin que nous les intégrions à notre prochain numéro.



La présente circulaire reprend une trilogie d'articles que j'avais rédigée pour les numéros de juin, septembre et décembre de cette circulaire initialement. Écrits sans lien les uns avec les autres, il m'est finalement apparu après relecture de celui du mois de décembre que le Saint-Esprit avait tissé un fil conducteur entre eux. Ils forment ce que l'on pourrait appeler une trilogie. Je vous les présente dans ce numéro, mais dans l'ordre inverse de leur rédaction. Pour commencer, nous nous remémorerons comment la WAGF a vu le jour au cours d'une réunion de prière d'un organisme missionnaire (le Comité missionnaire des ADD, AGWM). Cette plongée dans le passé nous permettra de réaliser que l'une des raisons d'être de la WAGF était dès l'origine l'aide à la Mission dans le monde.

Ensuite, l'article « Pourquoi avons-nous mis si longtemps ? » considère pourquoi le récent développement de la vision missionnaire ne s'est pas produit auparavant. Enfin, le dernier article est comme une conclusion des deux premiers : La Mission, c'est avant tout des personnes ! (Luc 10:02) Nous devons prier Dieu pour qu'il fasse se lever la prochaine génération de missionnaires.

Cette prochaine génération doit refléter le monde dans son ensemble et donc se composer d'Africains, d'Arabes, d'Asiatiques, d'Européens et de Latins. Ce qui veut dire que nombre d'entre eux seront la PREMIERE GÉNÉRATION de missionnaires de leur pays.

So Cette trilogie d'articles commence en page sept et conclue ce numéro. Que Dieu vous bénisse en ce début d'année 2016 et puissiez-vous voir l'accomplissement de nombre des rêves et visions que Dieu vous a donnés !

Brad Walz, président du Comité de l'Action missionnaire de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF)

TABLE DES MATIÈRES :

Page 2. Italie : les nouveaux missionnaires

Page 3. Réfugiés en Grèce

Page 4 Philippines : entretien avec Warren Aragona

Page. 6. Afrique de l'Ouest : rapport missionnaire

Page 7. Trilogie sur la mission de la WAGF

Page 12. Événements à venir.

ITALIE : une nouvelle génération de missionnaires

L'appel à la Mission de Jésus

Du 29 octobre au 1er novembre 2015, les Assemblées de Dieu d'Italie ont organisé un rassemblement national de la jeunesse à Fiuggi.

Dieu soit béni pour les merveilleux moments que plus de 2 400 jeunes ont pu vivre dans Sa présence lors des différentes réunions et études bibliques organisées sous un grand chapiteau dans la ville de Fiuggi, province de Frosinone. Ces jeunes sont venus des quatre coins de l'Italie pour participer au quatrième rassemblement national de la jeunesse des ADD d'Italie.

Le thème choisi pour l'occasion, l'appel à la Mission de Jésus, a suscité un vif intérêt.

L'exposé vivant et détaillé de ce thème a été une bénédiction pour chacun des présents et plusieurs ont exprimé leur désir profond de répondre immédiatement à l'appel de Jésus : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28.19 et 20)

L'orateur invité aux réunions de soirée était DeLonn Rance, directeur adjoint d'études à l'institut théologique de Springfield, dans le Missouri. Dieu a pu utiliser Son serviteur pour parler puissamment au cœur de cette jeunesse.

Voici les titres des quatre prêches vigoureusement proclamés par notre frère :

1. Dieu est digne de confiance
2. Dieu vous cherche
3. Répondez « présent » à l'appel de Dieu
4. La moisson est grande

Le Saint-Esprit ne pouvait être plus clair : la bonne nouvelle de la Pentecôte doit être vécue au quotidien et annoncée avec foi. L'onction de Dieu était manifeste et rafraîchissante.

Nombre de jeunes qui attendent l'accomplissement de la promesse du Père ont été baptisés du Saint-Esprit. Le puissant message apporté par le frère DeLonn Rance a encouragé plusieurs jeunes gens à servir le Seigneur et à Lui remettre leur vie pour annoncer la Bonne nouvelle jusque dans des contrées éloignées.

Prions pour que tous ces jeunes qui ont répondu à l'appel et offert leur vie pour la Mission restent fidèles à leur engagement et qu'ils se préparent à partir sous la bannière de Christ prêcher l'évangile là où le Seigneur les conduira.



UN TÉMOIGNAGE DE LA GRÈCE

Réfugiés en Grèce

« Plusieurs courront çà et là... » (Daniel 12:4, version Darby).

« Voici, l'Éternel dévaste le pays et le rend désert [...] et en disperse les habitants. [...] Les habitants sont abattus, languissants ; les chefs du peuple sont sans force [...] car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. » (Ésaïe 24:1-5).

Des milliers de personnes ont fui la Syrie et les pays limitrophes, laissant derrière eux leur patrie, leur maison, pour trouver une vie meilleure en Europe. Dans ce voyage, beaucoup ont été engloutis par les flots. Les survivants ont atteint les deux pays d'accueil que sont la Grèce et l'Italie avec pour objectif de rejoindre l'Europe du Nord.

Que ce soit par mer ou par terre, des milliers de réfugiés sont ainsi passés par la Grèce pendant leur périple...



Des chrétiens grecs se rapprochent des réfugiés

Le 19 septembre, cinquante chrétiens et jeunes de la Macédoine grecque (Néapolis, Philippes, Thessalonique, Véria [ou Bérée], Alexandrie...) ont été à la rencontre de réfugiés se trouvant à la frontière avec la Macédoine yougoslave.

Notre mission était triple : 1) Donner à manger à ceux qui avaient faim. 2) Donner à boire à ceux qui avaient soif. 3) Accueillir l'étranger. (Matthieu 25:35).

Nous avons donné : 1) 2 600 bouteilles d'eau. 1 500 packs de nourriture adaptée à la situation des réfugiés. 2) Certains chrétiens, médecins, ont apporté une aide médicale. 3) Le reste des jeunes gens s'est chargé de retirer les débris de la zone.

Cette expérience a été particulièrement enrichissante et nous a rapprochés en tant que chrétiens. Nous sommes partis semer avec larmes mais nous sommes revenus avec des chants d'allégresse (Psaume 126:5).

Nous avons été profondément affectés de voir des parents portant leur bébé dans les bras parcourir des kilomètres pour prendre le train ou le bus afin de rejoindre le pays suivant. Tous les chrétiens de Grèce s'efforcent d'aider les réfugiés à Athènes, à Mytilène, en Crète...

La mission était coordonnée par le synode de l'Église pentecôtiste apostolique de Grèce.

Nous prions pour : 1) Que le Prince de paix, notre Seigneur, apporte **la paix en Syrie** et les nations environnantes. 2) Pouvoir donner l'évangile à des milliers de réfugiés qui arrivent dans notre pays.

Le docteur Lambis Sidiropoulos

Président
du synode des Églises apostoliques de pentecôte grecques



LES PHILIPPINES : entretien avec Warren Aragona

Warren Aragona a récemment été nommé directeur de la Mission pour les ADD des Philippines.

Il est l'un des premiers responsables de la Mission en Asie à avoir été lui-même missionnaire à l'étranger.

Question n° 1: Pouvez-vous nous parler en quelques mots de votre appel et de votre expérience en tant que missionnaire en Asie ?

Dieu m'a appelé à être missionnaire et je suis parti pour le Cambodge, sous l'égide des ADD des Philippines. J'ai été le premier missionnaire à être pris entièrement en charge par le fonds des Philippines en 1994.

Mon agence missionnaire et moi-même n'étions que des débutants en la matière. En effet, nos écoles bibliques ne comptaient aucun missionnaire dans les rangs des enseignants à l'époque. Nous sommes ainsi partis découvrir ce que nous devions faire et comment le faire. La seule instruction que j'avais reçue était d'implanter une église et la stratégie était simple : prises de contact, conversions et rassemblements. Dans les faits, je ne savais pas vraiment comment m'y prendre. Autant dire que les jeûnes et prières n'ont pas manqué !

Le salaire de 300 USD que je percevais devait couvrir tous les frais : des billets du voyage au transport sur place, en passant par les visas et les locations. Je ne pensais vraiment pas que les études de langue étaient si coûteuses. J'ai donc appris la langue avec un tuteur qui ne parlait pas anglais. La pression était considérable car j'étais tout seul dans la province, sans aucun anglophone à la ronde. Mais ce qui fut une difficulté dans un premier temps se révéla être un atout puisque j'ai dû, pour survivre, apprendre la langue en 3 mois !

J'ai dormi sur une paillasse pendant 3 ans. Mes 300 \$ suffisaient à me procurer un couchage et des repas décents, mais avec les 16 disciples que je pris sous ma coupe le 10ème mois, nous dûmes tirer profit de chaque centime de ce budget et finalement vivre comme la plupart des Cambodgiens. Ces jours furent mémorables !

En regardant en arrière, je me dis que la joie de voir ces disciples implanter des églises qui constituent aujourd'hui la plupart du réseau ADD du Cambodge valait la peine de mourir à soi-même !

Question n° 2: Vous avez été un pionnier et l'un des premiers à partir. Pouvez-vous nous énumérer quelques-uns des défis que vous avez dû relever à cette époque ? En quoi ces expériences vous aident-elles à préparer la prochaine génération de missionnaires ?

Le manque d'expérience fut une grande épreuve, voire la plus grande. J'ai été envoyé au Cambodge, mais il m'a aussi été demandé de faire un détour par le Vietnam communiste pour y faire passer des bibles clandestinement. J'ai été arrêté par la police. C'était ma première arrestation ! Avec mon second voyage et ma seconde affectation, le Laos communiste, nous nous sommes assagis et la « contrebande » est passée au second plan.

Notre programme missionnaire était également immature. Notre manque d'expérience nous a amenés à comprendre qu'il est extrêmement périlleux de remettre le soutien de la Mission à plus tard. Toutefois, nos églises ont été extrêmement fidèles dans la prière, des milliers de frères et sœurs intercédèrent pour le champ missionnaire et les missionnaires. Je suis convaincu, encore aujourd'hui, que la prière est le premier facteur de réussite d'une mission. Si seulement les agences missionnaires établies enseignaient leurs expériences aux groupes missionnaires en devenir, et si seulement les débutants pouvaient écouter et apprendre, il est évident que notre mission en serait grandement simplifiée.

L'expérience, en général, permettra à la prochaine génération d'être plus sage.

Question n° 3: Pouvez-vous nous parler brièvement du programme missionnaire des ADD des Philippines ?

Aux Philippines, nous avons été enseignés par ce que j'appellerais les pionniers de « nos pères », c'est-à-dire les ADD des États-Unis. Ils nous ont montré comment ils envoyaient des missionnaires, où ces missionnaires étaient formés, « ordonnés », envoyés et soutenus.

Nous avons fait de même.

Toutefois, il est plus difficile pour un pays du Tiers monde de soutenir de telles initiatives. Et bien que nous continuions de procéder ainsi pour l'envoi de nos missionnaires, nous tirons aussi profit aujourd'hui du contexte particulier de notre pays.



Les Philippines, ce sont plus de 10 millions de travailleurs (dont 10 % de chrétiens évangéliques) expatriés dans toutes les régions du monde. Un Philippin sur dix quitte sa maison pour aller travailler à l'étranger. Si nous pouvions former nos frères à devenir des missionnaires, 10 % d'entre eux pourraient partir pour œuvrer.

Le bureau missionnaire (conseil général des ADD des Philippines) travaille en ce sens pour former des candidats potentiels à devenir des missionnaires « professionnels ». Ces travailleurs aguerris, dûment formés et correctement envoyés, pourront entrer dans des pays habituellement impénétrables comme les pays communistes ou musulmans. En tant que travailleurs expatriés, ils pourront rejoindre n'importe quel pays du monde.

Question n° 4 : Selon vous, quel rôle les Philippines peuvent-elles jouer dans la Mission ?

Les Philippines sont par essence des personnes prêtes à partir. Nous ne sommes pas très riches, mais nos souffrances nous ont appris à supporter toutes les circonstances. Nous ne sommes pas à la pointe de la technologie, mais Dieu a fait des Philippines un pays polyglotte : la plupart d'entre nous parlons au moins deux langues et trois dialectes. Dieu nous a enseigné qu'apprendre une langue est quelque chose de tout à fait normal. Nous sommes toujours classés dans les pays du Tiers monde ; politiquement, nous avons peu de poids, mais cela fait également qu'il y a très peu d'animosité contre nous. Probablement Dieu nous a faits tels que nous sommes afin que nous puissions atteindre les autres, là où ils se trouvent.



Chrétien dans une église



Question n° 5 : Pouvez-vous nous confier quelques-uns de vos souhaits et de vos aspirations ?

Si je ferme les yeux, je vois des missionnaires philippins capables de rejoindre des villages et des villes où l'Évangile n'a jamais été prêché. Je les vois vivre dans des lieux où ils se sentent chez eux, manger avec des personnes qu'ils considèrent comme leur famille, jouer avec les enfants du pays comme s'il s'agissait des leurs. Je les vois prier avec eux, pleurer avec eux, adorer notre Seigneur avec eux, les aimer jusqu'à ce que notre Seigneur les rassemble tous dans leur demeure céleste.

Question n° 6 : Une dernière pensée ou réflexion pour conclure ?

Le partenariat. Je crois que c'est un facteur clef pour la propagation de l'Évangile jusqu'aux contrées non encore évangélisées. En voyageant de pays en pays et de conférences missionnaires en conférences missionnaires, j'ai découvert que notre mouvement a des fonds. Il a également de nombreux ouvriers, bien que beaucoup soient encore terrés dans leur église et aient besoin d'un encouragement pour rejoindre le terrain de la Mission. L'ampleur de notre tâche, avec encore 2,2 milliards de personnes n'ayant jamais entendu la Bonne nouvelle, est au-delà des capacités d'un seul pays. Nous devons travailler ensemble, nous associer. Les ressources, les ouvriers et les besoins des champs missionnaires doivent former la trame de notre partenariat. Je considère que l'avancement du Royaume est une guerre qui nous exige de coordonner nos efforts au-delà de nos traditions et de nos habitudes en tant qu'église ou que pays. Un pays peut avoir beaucoup de fonds et d'expérience, un autre beaucoup d'ouvriers, etc. Pourquoi ne pas songer à nous associer en passant outre les traditions qui nous séparent ? Le monde a terriblement besoin de missions. Un jour, une jeune Laotienne m'a dit alors que je lui remettais un prospectus : « Cela fait un an que j'attends qu'on me reparle de Jésus... La 1ère fois que j'en ai entendu parler de Jésus, c'était par une radio qui émettait depuis la Thaïlande. Je souhaitais l'écouter, mais je ne l'ai jamais retrouvée. J'attendais. Et puis après un an, enfin, voici qu'on me parle à nouveau de Lui. » Mes amis, la moisson est prête, les âmes nous attendent !



Rencontre missionnaire régionale



Le responsable en chef Rey Cailusay pendant une prédication

AFRIQUE DE L'OUEST : DÉFIS DE LA MISSION

Les directeurs de la Mission d'Afrique de l'Ouest se sont réunis à Ouagadougou entre les 16 et 18 novembre 2015 autour du thème : « Les défis de la Mission en Afrique de l'Ouest ». Cette rencontre concernait quinze pays, mais tous n'ont pu être contactés et seulement huit devaient finalement être représentés. Malheureusement, les représentants de seulement cinq d'entre eux se sont déplacés (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali et Togo). Ce fut une excellente occasion pour les participants de tisser des liens mais aussi de découvrir, au cours des différents messages apportés, ce que chaque pays accomplissait dans le cadre de la Mission.

Le directeur de la Mission de l'Alliance des ADD d'Afrique de l'Ouest (WAAGA), le pasteur Timothée Balboné, a adressé un message dans lequel il a repris les grandes lignes de la Mission de l'Église de Jésus-Christ. Les grandes références bibliques comme Matthieu 28:19, Marc 16:16 ou Actes 01:08 ont été lues afin que la vision de l'appel à la Mission de Jésus soit claire pour chacun. Il a ensuite présenté quelques chiffres du projet Josué qui cherche à focaliser l'attention sur les groupes ethniques non évangélisés dans tous les pays de la région (à l'exception du Cap vert). Dans sa conclusion, le pasteur Timothée Balboné n'a pas manqué de rappeler le mandat confié par les responsables des églises ADD au comité missionnaire. Il devient urgent d'établir des comités missionnaires dans les pays qui n'en possèdent pas encore et d'accentuer l'œuvre de ceux qui participent déjà. Enfin, nous devons développer des stratégies pour la Mauritanie, un pays totalement hermétique.

Le pasteur Rance DeLonn (États-Unis) a abordé l'activité missionnaire en elle-même, en parlant de ses propres expériences en Amérique latine où il œuvra plusieurs années. Les participants ont grandement apprécié sa profonde connaissance des stratégies. Il a d'ailleurs encouragé les participants à ne pas s'arrêter à leurs faiblesses, mais à aller de l'avant car le début de toute entreprise est toujours jonchée de difficultés. Les pasteurs Glen Smith et Wraig Corbin, missionnaires au Mali, ont rejoint le couple DeLonn à Ouagadougou.

Les représentants des cinq pays ont tous expliqué comment ils travaillaient sur leur champ missionnaire. La plupart font de réels efforts pour envoyer des missionnaires dans d'autres régions du pays mais également au-delà de leurs frontières. En septembre dernier, le Burkina Faso a envoyé treize missionnaires au Tchad et au Sénégal. Cette information a été l'un des points forts de la conférence. En effet, comment un pays aussi limité, en termes de ressources économiques, peut-il arriver à cela ? Le défi n'est pas des moindres. Mais les autres pays ne sont pas en reste, chacun envoyant un missionnaire après l'autre partout autour du globe.

Deux missionnaires anglais et un missionnaire ivoirien œuvrant tous les trois au Royaume-Uni étaient également conviés à cette conférence. Ils nous ont fait part de leur vision et de leurs stratégies. Ils ont notamment affirmé qu'une synergie entre le Sud et l'Ouest était possible en termes de mission, pourvu que de bonnes relations soient entretenues.

Pour conclure, cette conférence fut l'occasion pour chacun d'élargir sa vision de l'œuvre missionnaire mais aussi d'encourager les directeurs à adopter de nouvelles stratégies. Les finances sont le problème majeur de tous les pays. Mais, grâce aux ressources humaines et à la puissance du Saint-Esprit, la Mission peut devenir une réalité pour chacune des églises nationales.

À cette occasion, le comité missionnaire de la WAAGA s'est également agrandi avec l'arrivée de trois nouveaux membres : le pasteur Timothée Balboné (directeur), le pasteur Affran Leon de Côte d'Ivoire (secrétaire) et le pasteur Edo Gustave Adanlessonou du Togo (trésorier).

La prochaine conférence du comité missionnaire de la WAAGA aura lieu à Lomé au Togo, les 7, 8 et 9 novembre 2016.

Soyez encore bénis,

Pasteur Timothée Balboné,

Directeur de la Mission de l'Alliance des ADD d'Afrique de l'Ouest (WAAGA)

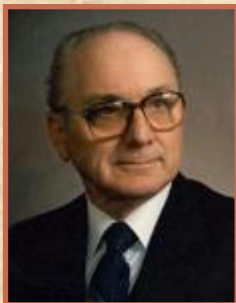


LA VISION À L'ORIGINE DE LA WAGF

Dans le numéro précédent de Avec le Monde des Missions, nous avons réfléchi au thème suivant : Qu'est-ce qui nous a occupé si longtemps ? Nous avons regardé en arrière, aux débuts des Assemblées de Dieu, à la passion des fondateurs pour l'évangélisation à l'échelle mondiale, ainsi qu'à quelques-unes des raisons qui expliquaient pourquoi les pays « récepteurs » avaient mis tant de temps à devenir des pays d'envoi de missionnaires. Ce mois-ci, abordons ce thème sous un autre angle : comment la WAGF a-t-elle commencé ?

J'ai relu il y a peu le livre *Strategy of the Spirit* d'Everett Wilson qui parle de la vie de J. Philip Hogan. Cet excellent ouvrage voue un chapitre entier à la fondation de la WAGF et nous permet d'en découvrir le déroulé. J'ai pensé que vous aimeriez peut-être repasser ensemble les débuts de cette structure qui a plus de 25 ans aujourd'hui et qui est la plus grande organisation évangélique au monde par le nombre de chrétiens.

L'introduction du livre résume le ministère du pasteur Hogan et la manière dont il « a supervisé la formation de l'une des plus grandes associations chrétiennes au monde, la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF) ». La vision est née lors d'une retraite spirituelle du Comité missionnaire des Assemblées de Dieu (qui deviendrait plus tard la « Division of Foreign Missions »). L'extrait suivant décrit le premier rassemblement de la WAGF à Séoul, en Corée du Sud, en octobre 1994 (pages 182–183) :



The Le principal orateur de cette première rencontre fut J. Philip Hogan, président fondateur de la WAGF. Ce rassemblement était en effet le fruit, en grande partie, de sa vision. Il aborda la genèse et la planification qui aboutirent finalement à cet événement. « Au printemps 1987, les responsables de la Division of Foreign Missions étaient réunis pour un temps de prière, commence-t-il. Le deuxième jour, l'esprit d'intercession est passé au milieu de nous. Nous avons porté le fardeau de la prière pendant de longs moments, ponctués de dons manifestes de l'Esprit. À la fin, nous nous sommes dit :

Pasteur J. Philip Hogan

« Nous appartenons à une communauté fraternelle mondiale. Nous n'avons absolument aucun droit de dicter à quiconque quoi que ce soit, mais nous sommes, du moins je l'espère, un membre respecté d'une grande communauté internationale appelée les Assemblées de Dieu. »

« Nous avons décidé que nous devons marcher par la foi et nous avons donc invité les responsables de plus de 100 pays à nous rejoindre, le printemps suivant (1988) à Springfield dans le Missouri pour discuter des programmes et activités accélérées d'évangélisation. Pour un motif de communication, nous avons décidé que nous devons donner un nom à cette nouvelle entreprise, et nous sommes tombés d'accord sur la Décennie de la moisson (Decade of Harvest)... L'une des plus grandes bénédictions de toute ma carrière administrative fut la réponse quasi-unanime et immédiate de plus de cent responsables du monde entier à cet appel. Nombre d'entre eux sont venus nous dire « frère Hogan, Dieu nous pressait dans ce sens » En 1988, environ cent représentants sont venus assister à cette réunion qui fut l'événement fondateur de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu. »

Pour moi, un point clef de ce chapitre se trouve en page 192 :

Étant données les limites de la sphère d'influence des missionnaires, cette rencontre de Séoul fut une première pour bon nombre de dirigeants nationaux qui participaient pour la toute première fois à quelque chose de plus grand qu'un congrès régional.

N'ayant plus à passer par le biais de la Division of Foreign Missions des États-Unis, les pasteurs et les dirigeants élus ont pu, et de fait ont développé des relations avec leurs homologues d'autres pays. Pour nombre de dirigeants nationaux, les Assemblées de Dieu furent pour la première fois plus qu'une étiquette sur l'organisme duquel ils avaient reçu des missionnaires et de l'aide. Les ADD étaient devenues pour eux une association internationale de dirigeants pentecôtistes partageant les mêmes opinions et dont les membres s'étendaient bien au-delà des frontières des ADD des États-unis.



LA VISION À L'ORIGINE DE LA WAGF (SUITE)



Aperçu du premier congrès de la WAGF, 1994, Séoul, Corée

D'une certaine manière, grâce à P. Hogan, la ville de Springfield est passée du statut de « simple siège social mondial » à celui d'intermédiaire entre quelqu'un d'Afrique, par exemple, désireux de communiquer avec quelqu'un d'Asie. Ce fut une complète révolution et, sans qu'il le sache, P. Hogan a finalement anticipé les changements considérables qu'allaient apporter les nouvelles technologies (internet et télécommunications) et qui allaient de toutes façons transformer les dynamiques en place.

Une note en marge intéressante fait remarquer que, bien que la WAGF soit née après une réunion de prière d'un bureau ou organisme missionnaire, ce n'est qu'en 2009 que fut réellement constitué le bureau missionnaire officiel de la WAGF. Mais il ne fait pas voir cela comme une négligence. Rappelons, comme nous l'avons vu dans le numéro précédent, que le concept de Mission à la fin des années 1980 se résumait à l'envoi de missionnaires par des pays occidentaux et aux églises nationales gagnant leur propre pays. Toujours est-il qu'il est fascinant de voir que la vision à l'origine de la WAGF était l'évangélisation à l'échelle mondiale ! Cette organisation était par essence missionnaire, même si elle n'avait pas nourri l'ambition, dans un premier temps, que des églises nationales fortes puissent envoyer un jour des missionnaires. Les missions se cantonnaient aux pays où l'Église était déjà implantée. Les pays sans église nationale, eux, continueraient de dépendre d'autres pays occidentaux.

L'Esprit saint a agit et a appelé des ouvriers au cours des dernières décennies et aujourd'hui il est clair que la Mission est le devoir de toute l'Église, pas seulement des églises occidentales. L'évangélisation à l'échelle mondiale fut bien la vision à l'origine de la WAGF, et cette vision se retrouve aujourd'hui dans le désir de développer les églises nationales. En outre, on peut compter aujourd'hui sur le comité de l'Action missionnaire pour encourager chaque délégation nationale à prendre ses responsabilités et à tenir sa place dans cette moisson de la onzième heure.

Ce chapitre du livre d'Everett Wilson s'achève ainsi :

Selon J. Philip Hogan, « nous n'avons jamais cherché à établir une structure américaine au niveau mondial, dans des contrées lointaines ; bien au contraire, nous avons soutenu et encouragé l'église locale avec ses liens fraternels plutôt qu'une église constitutionnelle avec des liens officiels. Plusieurs de nos homologues à l'étranger rivalisent en taille avec nous et grandissent bien plus vite que nous, ici. Les plus grandes églises dans lesquelles il m'est donné de prêcher sont à l'étranger. »

Et de continuer : « On me demande souvent à quoi cela est dû, à mon avis, et je suis heureux de pouvoir répondre que le vent souverain de l'Esprit saint souffle sur toute la Terre. Dans tous les projets de la Division of Foreign Missions, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui, tous ses responsables ont toujours cru, dépendu et recherché ce souffle de l'Esprit. »

Que cela soit vrai non seulement des ADD des États-Unis et de l'AGWM, mais aussi de toute la WAGF et des églises nationales autonomes sous sa coupe. C'est le souffle de l'Esprit qui a fait se lever des ouvriers (circulaire de juin 2015), qui donne une vision pour le monde (circulaire de septembre 2015) et qui orchestrera les 25 prochaines années de la WAGF qui seront encore plus fructueuses que les 25 premières ! La WAGF est née d'une réunion de prière d'un grand organisme d'envoi de missionnaires. Que cette pensée reste au cœur de notre travail et de notre évolution !



Le docteur David Yonggi Cho avec le docteur J. Philip Hogan

POURQUOI AVONS-NOUS MIS SI LONGTEMPS ?

Il y a un peu plus d'un an, en août 2014, les Assemblées de Dieu des États-Unis fêtaient leurs 100 ans d'existence lors d'un grand événement organisé à Springfield. Cette rencontre était ouverte à tous et coïncidait avec le congrès triennal de la WAGF. C'est incroyable de contempler l'accomplissement de la vision de ces 300 responsables qui s'étaient réunis à Hot Springs en Arkansas en 1914 et qui rêvaient alors de propager la Bonne nouvelle dans le monde entier. Les Assemblées de Dieu comptent aujourd'hui 67,5 millions de membres et sont devenues la plus grande communauté pentecôtiste au monde (et le 2nd plus grand mouvement protestant). Cela ne devrait pas nous surprendre, et pourtant, c'est au-delà de notre entendement.

Les églises nationales ont incroyablement grandi, de même que, au cours des dernières années, l'investissement des églises de différents pays dans la Mission. Aujourd'hui, 95 pays possèdent un responsable, un comité ou une structure missionnaire. Malgré tout, un des délégués d'église nationale réunis à Bangkok pour le Congrès missionnaire international en février, a posé une question lancinante : « Pourquoi avons-nous mis si longtemps à répondre à l'appel à la Mission de Jésus ? Pourquoi avons-nous mis 100 ans ? »

Même à Bangkok, nous avons été déconcertés par le fait qu'une grande et solide église nationale (avec 4 000 assemblées) se préparait à envoyer son tout premier missionnaire alors qu'une autre structure récente, formée de seulement 30 églises, mais empreinte de l'esprit missionnaire depuis plusieurs années, avait déjà envoyé un premier missionnaire.

Lors de l'atelier « Afin que tous entendent » de ce Congrès, nous avons réfléchi aux observations suivantes :

« L'erreur du premier mouvement missionnaire a été d'encourager les jeunes églises à sortir et évangéliser leur Jérusalem et leur Judée, sans mettre suffisamment l'accent sur le besoin d'atteindre également la Samarie et les extrémités de la terre. »

Les églises naissantes ont fait l'erreur d'associer la Mission aux ressources financières. Elles n'ont pas réalisé que les quelques pays qui se sont enrichis au cours des décennies qui ont suivi le Réveil, sont les mêmes qui, bien avant cela, depuis des années, voire des dizaines d'années, participaient déjà généreusement à la Mission alors que leur propre œuvre ou leur travail aurait pu être considéré comme modeste à l'époque. La prospérité qu'ils ont connue par la suite, beaucoup considèrent qu'elle est le fruit de leur obéissance et de leur engagement. Une des conséquences de cette erreur a été que les pays « receveurs » ont pensé que la Mission était réservée à ceux qui avaient de l'argent, et qu'ils ne pouvaient donc participer. **Ce concept n'est pas biblique.** La Mission, ce n'est pas de l'argent mais des personnes.

Dans bon nombre de pays en voie de développement, les besoins étaient grands et les missions occidentales ont naturellement fait de leur mieux pour y répondre avec une aide financière. Mais cette générosité a également eu l'effet pervers d'implanter ce « statut de receveur » dans les esprits, par opposition à celui de pays d'envoi. En d'autres termes, on réfléchissait à la Mission, mais au lieu de penser à partir, prier et donner, on s'attendait à recevoir. Comme l'a fait remarquer l'un des responsables nationaux : « **la soif des Occidentaux de répondre aux nombreux besoins d'autres pays n'a pas toujours été raisonnable et a parfois fait naître un sentiment d'attente dans l'esprit de plusieurs.** »

Ce n'est pas parce que quelqu'un est né de nouveau que chacune des facettes de sa « nature humaine » est transformée. Pierre et les fidèles circoncis sont des exemples de ce manque de vision pour d'autres cultures. Avoir une vision pour d'autres nations, d'autres cultures, est quelque chose de normal, dans le sens spirituel et non charnel du terme. Nous sommes des êtres de chair et nous nécessitons d'une « intelligence renouvelée » (Rom. 12:1-2) pour voir le monde au travers du regard de Dieu.

J'ai réfléchi à l'ironie de cette attente, de ces 80-100 ans pendant lesquels les pays receveurs attendaient de devenir des pays d'envoi, et j'ai parfois résumé ma pensée comme suit : « Aux États-Unis, nous avons eu un bureau missionnaire 8 ans avant d'ouvrir un institut biblique officiel. Nous sommes partis dans des pays qui ont possédé un institut biblique 80 ans avant d'avoir un bureau missionnaire. » (Nous avons inauguré le Bureau missionnaire en 1914 et le Central Bible Institute en 1922, bien que le Bethany Bible Institute existât depuis 1919).

POURQUOI AVONS-NOUS MIS SI LONGTEMPS ? (SUITE)

La question « Pourquoi avons-nous mis si longtemps ? » est donc tout à fait pertinente, et redéfinir une orientation n'est pas chose aisée. C'est pour cette raison que nous comptons sur le Saint-Esprit pour nous assister. Seul le Saint-Esprit peut nous donner cette pleine connaissance, cette pleine intelligence pour comprendre que les églises qui traditionnellement recevaient des missionnaires peuvent aujourd'hui en envoyer.

Mais la raison principale pour laquelle nous devons « boucler la boucle » de la Mission peut s'illustrer par le conte du Talmud de Honi, le Traceur de cercles.

« Un jour, Honi, le Traceur de cercles, rencontra un homme qui plantait un caroubier. Il lui demanda : " Dans combien d'années cet arbre portera-t-il ses fruits ? "

L'autre répondit : " Dans 70 ans ".

Honi l'interrogea alors : " Es-tu certain de vivre encore 70 ans pour manger ses fruits ? "

L'autre répondit : " Peut-être pas. Mais moi, quand je suis arrivé dans ce monde, j'ai trouvé des caroubiers que mon père et mon grand-père avaient plantés. Et à mon tour, comme mon père en a planté pour moi, j'en plante pour mes enfants et petits-enfants, pour qu'ils puissent manger leurs fruits. " »

L'argument le plus convaincant pour que des pays receveurs deviennent des pays d'envoi est le concept de semer/récolter : ils ont moissonné ce que les pays d'envoi de missionnaires ont planté chez eux. Pour ces nouveaux pays d'envoi, semer dans un autre pays, c'est permettre à d'autres de manger le fruit de nos arbres, même si nous-mêmes nous mangeons le fruit des arbres des autres.

Il aura fallu 80-100 ans pour que nombre de pays prennent leurs responsabilités et commence à semer « jusqu'aux extrémités de la terre », mais l'important est finalement qu'ils ont mis le pied à l'étrier. Puisse le Saint-Esprit nous aider à travailler plus intensément et à mener à bien ce travail qui a débuté avec la prise de conscience que l'ordre de Mission de Jésus est pour toute l'Église, pas seulement pour les Occidentaux.

LA MISSION, C'EST AVANT TOUT DES PERSONNES

Dans le dernier numéro de Avec le Monde des Missions, nous avons recueilli des témoignages au 4^{ème} Congrès missionnaire international de Bangkok. Des témoignages comme ceux-là et des comptes-rendus encourageants continuent de nous parvenir suite à cet événement. Dieu soit loué !

Je souhaite prendre ici quelques instants pour vous rapporter l'un d'entre eux, celui de Patrick Kuchio de l'église CITAM de Nairobi (Kenya). Patrick nous confie :

« Je qualifierais mon expérience au Congrès missionnaire international de Bangkok de **changement de mentalité**. Ma conception de la Mission a radicalement changé. J'ai été encouragé à mettre sur pied des structures pour le recrutement, la formation, l'envoi et la création de partenariats. L'affirmation " **une mission ne commence pas avec de l'argent, mais avec des personnes (Luc 10:02)** " a été une véritable révolution pour moi. Je pensais toujours en termes de chiffres, de nombres. Je suis reparti en me demandant à quoi ressemblerait un mouvement missionnaire conduit par l'Esprit au Kenya. Mais la déclaration la plus frappante entendue à ce Congrès, fut certainement la suivante : **le rôle premier des missions n'est pas de faire lever des responsables nationaux, mais une église missionnaire.** »

Ces trois points dont parlent Patrick sont fondamentaux pour nous si nous voulons réaliser la Mission de Jésus dans notre génération.

1. Les missions reposent sur des personnes.

Bien souvent, nous commettons l'erreur de commencer la planification d'une mission par les ressources financières. Ces financements sont indispensables pour envoyer des missionnaires, mais Luc 10:02 nous dit :

« Jésus a dit : " La moisson est grande mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. " »

LA MISSION, C'EST AVANT TOUT DES PERSONNES (SUITE)

Ce qu'il nous manque, ce ne sont pas des ressources financières, mais bien des ouvriers. Dieu est en train de révéler Son plan aux 101 structures d'envoi de missionnaires de 95 pays en appelant des jeunes ouvriers pour la moisson à venir. Je me souviens parfaitement du moment où le Saint-Esprit est descendu sur nous en Argentine. Lorsque je suis arrivé 1989, beaucoup de jeunes avaient déjà été appelés lors du renouveau spirituel qui débuta en 1984. Le problème était que l'église ne comprenait pas que Dieu pouvait utiliser des Argentins dans le monde entier. Mais l'Esprit saint commença à travailler les cœurs. Il appela. Et aujourd'hui, nous sommes convaincus qu'IL interpelle l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et l'Europe de l'Est, sans pour autant négliger les pays d'envoi traditionnels. Les plus de 95 pays qui s'investissent dans cette grande moisson, c'est le plan de Dieu qui s'accomplit par le biais des ouvriers appelés.

2. Nous avons besoin de structures pour canaliser l'énergie des ouvriers qui ont été appelés par Dieu et pour les envoyer sur le terrain.

Nous avons vu en Argentine que certains organismes similaires, également pentecôtistes, n'ont envoyé que 10 % des missionnaires que nos ADD ont envoyés. Nous avons constaté également que, dans les pays qui choisissaient de remplacer une structure nationale par un modèle basé sur les églises individuelles, le nombre de missionnaires envoyés tombait à la moitié. Bien que l'intention soit bonne, les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances. Dans ces 95 pays, nous nous devons donc de participer à la création de structures efficaces pour accomplir la Mission. Ces structures ne sont pas un but en soi, simplement le moyen de répondre à l'appel à la Mission de Jésus. Pour ma part, je pense que dans 95 % de ces pays, une structure nationale sera nécessaire pour envoyer ceux que Dieu a appelés à cette grande tâche. L'exemple de la Roumanie est flagrant : leur bonne structure leur a permis d'envoyer plus de 50 ouvriers en seulement 8 ans. Sachant que seulement 10 % des églises ont pris part à ce projet... Quel potentiel incroyable nous avons devant nous ! En tant que Comité de l'Action missionnaire de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF), nous sommes au service de chaque pays, pour vous aider à mettre en place une structure efficace qui permettra d'envoyer des ouvriers.

3. Notre devoir est de faire se lever une église missionnaire dans chaque pays.

Les pays d'envoi traditionnels ont fait un travail exceptionnel. Cette poignée de pays a posé le fondement qui permet aujourd'hui au réseau de la WAGF d'être reconnu par le monde comme 4ème ou 5ème plus grand groupement religieux au monde. Mais l'erreur que ces visionnaires ont commise lorsqu'ils sont partis jusqu'aux extrémités de la terre a été de ne pas semer cette même vision qu'un jour ces « receveurs » aussi iraient jusqu'aux confins du monde prêcher l'évangile. La situation est en train de se redresser, en grande partie sous l'action du Saint-Esprit qui appelle des jeunes du monde entier. Au cours des dernières années, les dirigeants d'églises ont bien souvent été réticents à cette transition, au fait de passer de simple « pays de réception » à « pays de réception ET d'envoi ». Chaque église implantée doit devenir une église missionnaire. Chaque église nationale doit s'engager dans cette vision pour le monde afin qu'au moins un missionnaire soit envoyé pour 10 églises. Les dirigeants nationaux que nous aidons à se lever doivent impérativement avoir un cœur pour la Mission. Si plus de 95 pays peuvent s'engager pour propager l'évangile dans le monde, et si notre Seigneur n'est pas encore revenu, alors les 100 prochaines années des Assemblées de Dieu auront un impact au-delà de ce que l'on peut imaginer. Les Assemblées de Dieu sont nées d'une vision missionnaire. Chaque église nationale doit s'approprier cette révélation et s'y engager pleinement.



Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu :

Plus de 100 ans d'histoire dans la Mission, et prête pour 100 ans de plus avec 100 nouveaux pays d'envoi.

Événements à venir

6ème Congrès missionnaire d'Amérique latine

3-6 mars 2016

(principalement en espagnol)

Dallas, États-Unis

Congrès mondial de la Fraternité pentecôtiste mondiale (PWF)

Réunion préalable axée sur la Mission

7-10 septembre 2016

São Paulo, Brésil

Congrès missionnaire africain de la Fraternité pentecôtiste mondiale (PWF)

29 novembre–2 décembre 2016

Lieu à confirmer

Consultation de la Mission européenne de Pentecôte (PEM)

16-19 novembre 2016

Erzhausen, Allemagne

Consultation de la Mission des ADD d'Afrique de l'Ouest

7-9 novembre 2016

Lomé, Togo

8ème Congrès de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu

28-31 mars 2017

Singapour

17ème Consultation de la Mission d'Amérique latine (MEC)

Avril 2017 (à confirmer)

Lieu à confirmer

5ème Congrès missionnaire de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu

Sept. 2018

Lieu à confirmer



MISSIONS IS MORE... WITH THE FEET OF THE KNEES AND THE HANDS

DID YOU KNOW?

DID YOU KNOW the poster on the left is translated into **9** languages and you can download it in any of them for no charge?

DID YOU KNOW that there are **89** missions agencies or sending structures in **83** countries connected with the World Assemblies of God Fellowship?

DID YOU KNOW that there are lots of videos, powerpoints, and resources also available for national churches?

DID YOU KNOW there is a bulletin that comes out called "WAGF World Missions Connection" and it's also in several languages?

WELL IF YOU DIDN'T KNOW ALL THAT...
you can find out at www.worldagfellowship.org/missions

Désormais en 11 langues :

*Bulgare
Anglais
Français
Allemand
Hindi
Italien
Portugais
Roumain
Russe
Espagnol
Vietnamien*

Si vous souhaitez le lire dans votre langue, ou obtenir une version adaptée à votre bureau missionnaire, faites-le nous savoir !

Consultez le site de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF)

et sa page dédiée à la Mission :

<http://worldagfellowship.org/et> <http://worldagfellowship.org/missions/>

WORLD
ASSEMBLIES OF GOD
FELLOWSHIP

"One generation shall commend your works to another, and shall declare your mighty acts."

Psalm 145:4

#GENERATIONS

A PROPHETIC LEGACY

WORLD AG CONGRESS

God has amazed us from generation to generation, leaving legacy upon legacy. Come for a time of prophetic impartation and uplifting fellowship in Singapore. Come and hear what God has in store for our generation and beyond!

Registration begins in May 2016

DATE

MARCH 29 TO 31, 2017

VENUE

SINGAPORE